

Près de 700 entreprises, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique ont répondu à cette enquête entre le 30 juin et le 15 juillet 2015.

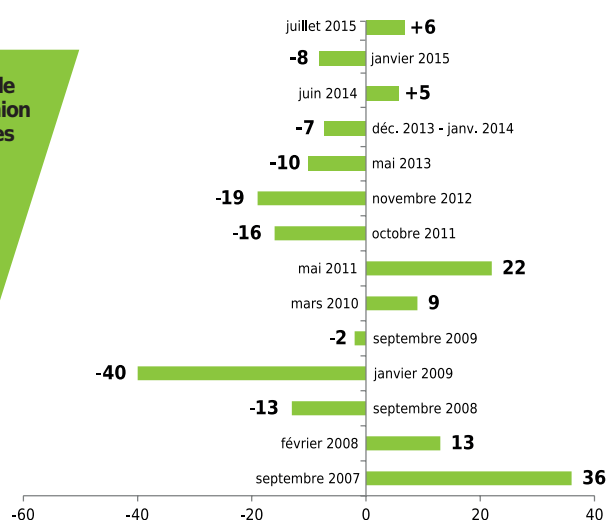
Une embellie mais pas d'euphorie !

- La situation s'est sensiblement redressée comparé à janvier : 37% des répondants constatent une amélioration, soit une hausse de 15 points. L'amélioration est perçue par toutes les tailles d'entreprises surtout pour les plus de 10 salariés.

- Les prévisions sont en voie d'amélioration : 81% des chefs d'entreprises tablent sur au moins une stabilisation (56%) voire une amélioration (25%). Ils sont au final 10 points de moins qu'en janvier à prévoir une détérioration de leur situation. Malgré tout, la prudence domine faute de visibilité mais aussi en raison d'un sentiment de fragilité de la situation économique.

Au final, le solde d'opinion (perspectives favorables - perspectives défavorables) redevient positif (+6), grâce aux services aux entreprises.

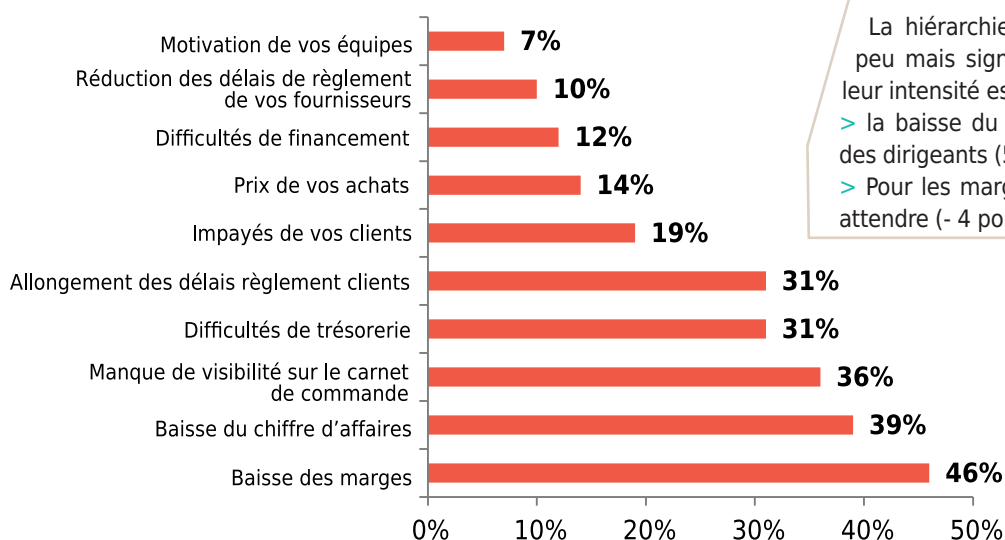
SOLDE D'OPINION CONCERNANT L'AVENIR DE L'ENTREPRISE *



* différence entre les % d'opinions «meilleure» et «moins bonne»
Source : Enquête de conjoncture, CCI Nantes St-Nazaire, juillet 2015

Principales difficultés des chefs d'entreprises

QUELLES SONT VOS PRINCIPALES DIFFICULTÉS ?



Source : Enquête de conjoncture, CCI Nantes St-Nazaire, juillet 2015

Baisse des marges, du chiffre d'affaires et manque de visibilité restent les principales difficultés

La hiérarchie des difficultés rencontrées évolue peu mais signe d'amélioration de la conjoncture, leur intensité est en baisse.

> la baisse du chiffre d'affaires est citée par 39% des dirigeants (50% en janvier).

> Pour les marges, le redressement se fait encore attendre (- 4 points comparé à janvier).

A noter :
Le manque de visibilité est le plus fort chez les professionnels du BTP (62%) et les industriels (56%)

Une amélioration générale des indicateurs ... sauf l'investissement !

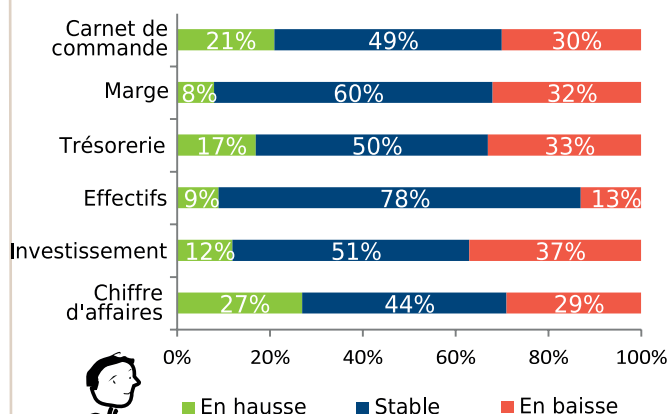
- Le chiffre d'affaires est stable ou en hausse pour 71% des répondants (57% en janvier). Les effectifs se redressent très légèrement. Le recours à l'intérim progresse de 10 points comparé à janvier (36% contre 26%), preuve d'une activité plus dynamique.

- Les marges se sont stabilisées pour 60% des chefs d'entreprises mais ne se redressent pas (8% contre 7% en janvier). L'amélioration des trésoreries reste discrète ; elle est en hausse pour 17% des répondants (9% en janvier) ; les baisses concernent 33% des entreprises (44% en juin).

- La reprise des investissements demeure limitée au profit d'une stabilisation, preuve que la confiance reste fragile. Seuls 12% des répondants ont ainsi accru leurs investissements ces trois derniers mois (8% en janvier) et 51% les ont stabilisé (43% en janvier).

- L'amélioration n'est pas générale ; un nombre élevé d'entreprises reste en zone rouge.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS (EN %)

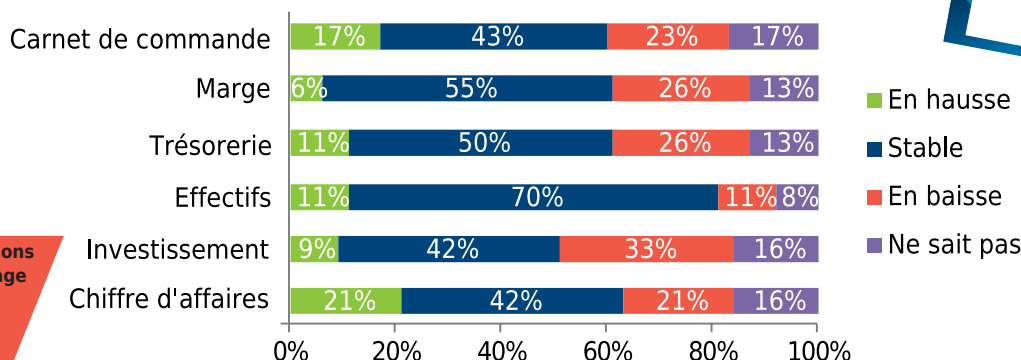


Perspectives : une amélioration de la confiance empreinte d'une grande prudence.



- Les réponses stables ou en hausse s'améliorent pour tous les indicateurs. Néanmoins, la proportion d'incertains reste élevée (16%). Qu'il s'agisse des carnets de commande, du chiffre d'affaires ou des investissements le manque de visibilité est bien présent. L'instabilité du contexte économique et financier mondial fait souvent naître des craintes quant à une possible remise en cause de cette amélioration.
- 63% des chefs d'entreprises anticipent au moins une stabilisation du chiffre d'affaires (57% en janvier). Les professionnels sont plus nombreux à prévoir au moins une consolidation de leur carnet de commande (60% contre 50% en janvier).
- La reprise des investissements n'est pas là avec seulement 9% des répondants qui prévoient une hausse, 33% une baisse et ... 16% qui ne savent pas.
- Les marges (en hausse pour 6%) ne se redressent pas ; l'amélioration de la trésorerie (11% contre 7% en janvier) reste très lente et s'explique pour certains surtout par le bas prix du pétrole et le CICE.

ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



A noter : les prévisions de recours au chômage partiel diminuent en passant de 15% en janvier dernier à 9%, confirmant une amélioration attendue de la conjoncture.

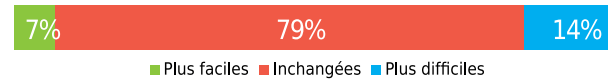


Une situation financière sur la voie de la convalescence ? Un mieux à confirmer !

Préoccupante encore pour 33% des entreprises (40% en janvier), c'est cependant le meilleur chiffre depuis novembre 2012.

- Les 2/3 des répondants jugent leur situation plutôt saine ou saine (60% en janvier). 28% l'estime préoccupante (32% en janvier) et 5 % très préoccupante (8% en janvier). Les évolutions ne sont pas spectaculaires mais traduisent l'amélioration de la conjoncture des derniers mois.
- Les marges de manœuvre restent encore limitées pour 62% des répondants (69% en janvier), preuve d'une situation loin d'être assainie, illustrant la fragilité de bon nombre d'entreprises qui ne pourraient faire face à un potentiel nouvel à coup.
- Conséquence positive de la baisse de la sinistralité constatée, les relations avec les banques ont eu tendance à s'améliorer. Ils ne sont plus que 14% à estimer qu'elles sont plus difficiles (21% en janvier).

COMMENT ÉVOLUENT VOS CONDITIONS D'ACCÈS AU CRÉDIT ?



COMMENT JUGEZ-VOUS LA SITUATION FINANCIÈRE DE VOTRE ENTREPRISE ?



EN CAS DE DIFFICULTÉS, COMMENT ESTIMEZ-VOUS VOS MARGES DE MANŒUVRE ?



A noter :
C'est (et de loin) dans l'industrie que le redressement de la situation financière est le plus fort comparé à janvier (+15 points) pour atteindre 76% de jugement au moins plutôt sain. A l'opposé, aucune amélioration dans le BTP.



Les facteurs d'optimisme/de pessimisme pour le second semestre 2015 :



- Des perspectives économiques plus favorables : une croissance du PIB pour 2015 revue à la hausse (1,2% contre 0,2 % en 2014), la baisse du prix du pétrole, une valeur de l'euro favorable aux exportations, des taux d'intérêts toujours très bas malgré la légère hausse.
- Un territoire attractif avec une dynamique favorable comparé à d'autres régions - un lancement très attendu des travaux de l'aéroport, source d'activité pour le secteur des Travaux Publics et, surtout, signe d'un volontarisme de l'Etat.
- Le dynamisme et la qualité des chefs d'entreprises comme des équipes - un bassin nazairien qui retrouve des couleurs avec des projets d'investissements significatifs.
- Des donneurs d'ordre avec des carnets de commandes conséquents ... une visibilité qui ne rejaillit cependant pas sur l'activité de tous les sous-traitants
- Un meilleur moral des français avec l'été, les vacances - une saison touristique qui s'annonçait sous les meilleures auspices.



- Le sentiment de ne pas être entendu, ni reconnu alors même que ce sont les entreprises qui créent la richesse et l'emploi, un fossé avec les politiques qui ne cesse de s'accroître :
 - > Un choc de simplification qui se traduit par de la complexification : la part de la gestion administrative est chaque année plus lourde.
 - > Un certain nombre de lois inappropriées sont entrées en application et pèsent sur l'activité (en tête la loi ALUR ...).
- L'instabilité politique et financière est une menace pour la reprise économique : la Grèce, la Russie, Daech, les menaces d'attentats
- Des consommateurs qu'il faut encore convaincre pour dépenser au lieu d'épargner.
- Une nouvelle séquence électorale en fin d'année (Conseil régional), source d'attentisme ...

PAR SECTEURS



Industrie : la prudence reste de mise après un bon premier semestre.

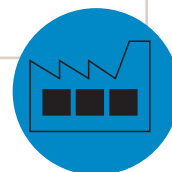
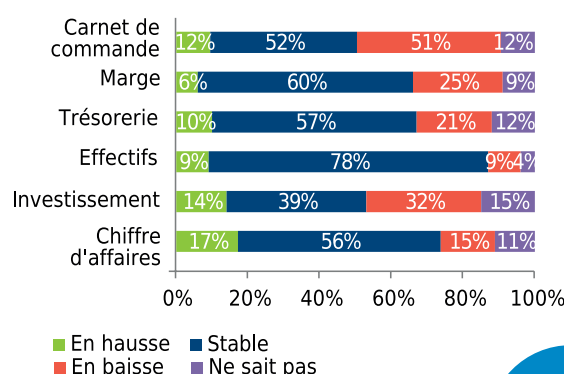
La conjoncture a été mieux orientée ces 3 derniers mois avec 41% des industriels qui jugent leur situation meilleure contre 27% en janvier dernier. L'amélioration n'est cependant pas générale et les capacités de production sous-utilisées.

Les anticipations poursuivent leur redressement avec 80% des répondants qui prévoient une stabilité ou une amélioration de leur conjoncture (77% en janvier). Signe positif, les carnets de commande sont orientés favorablement. Les prévisions sont au moins stables pour 63% des industriels (54% en janvier) ; la tendance est encore plus forte pour les chiffres d'affaires (+15 points). La prudence demeure néanmoins, la forte croissance des prévisions d'investissements observée en janvier a fait long feu : les anticipations au moins stables sont en recul de 9 points. De même, les prévisions de marge peinent à repartir vers la hausse.

Le bon niveau des carnets de commandes des grands donneurs d'ordre, Airbus ou STX bien sûr mais aussi ERDF, soutiennent l'activité sans offrir toujours de la visibilité. L'exigence s'agissant du tryptique qualité/

délai/prix est de plus en plus élevé. Les prix, orientés à la baisse, demandent des efforts de compétitivité toujours plus importants. L'agroalimentaire est en hausse ; les industriels du meuble, la plasturgie paraissent bien orientés. La situation dans l'imprimerie est plus difficile sous l'effet d'un changement de modèle radical. Le ferroviaire est à la peine.

INDUSTRIE : ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



PAR SECTEURS



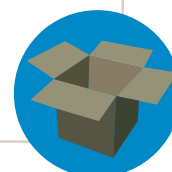
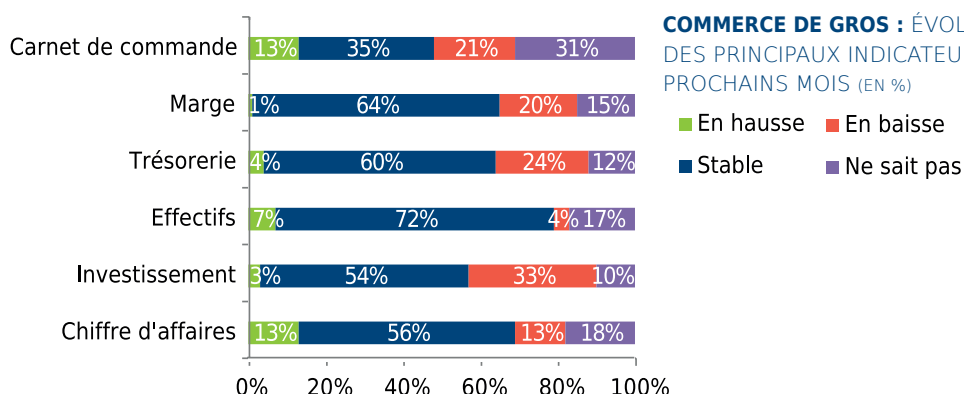
Commerce de gros : orientation globalement positive bien que variable.

77% des chefs d'entreprises jugent stables ou en hausse leur activité ces 3 derniers mois (58% en janvier dernier). Les difficultés de la construction continuent de peser sur l'activité de certains professionnels. La visibilité s'agissant des carnets de commande reste faible, la faute notamment à une reprise des investissements dans l'industrie qui se fait attendre ... Les importateurs sont confrontés à un renchérissement

des prix du fait de la parité dollar/euro. L'agroalimentaire reste bien orienté, certains bénéficiant d'une météo favorable (boissons ..).

Au final, le climat s'est nettement redressé comparé à janvier dernier avec 80% des répondants qui prévoient une amélioration de leur situation dans les prochains mois (68% en janvier).

COMMERCE DE GROS : ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



PAR SECTEURS



Construction : la sortie de crise se fait attendre ...

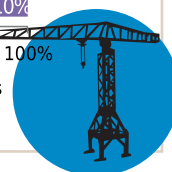
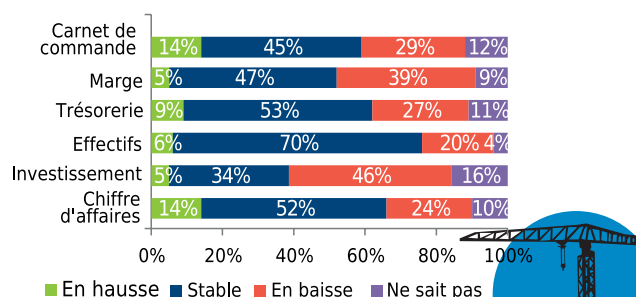
La dégradation de la conjoncture, observée par 29% des chefs d'entreprises est bien moindre qu'en janvier dernier (51%). Les carnets de commande se sont globalement stabilisés (46% des répondants) ou ont augmenté (18%), ce qui se traduit par une baisse de 25 points de ceux ayant enregistré une nouvelle détérioration. Attention cependant aux interprétations hâtives, la situation de janvier était particulièrement mauvaise.

La demande manque cruellement de vigueur tant dans le gros, le second œuvre que dans les travaux publics et l'écart d'activité avec 2014 reste important. Les prix sont toujours à la baisse, la faute à une concurrence jugée déloyale ; les clients restent attentistes, la commande publique réduite. Les marges ne se redressent pas et continuent même de se détériorer pour 47% des chefs d'entreprises. Le solde entre hausse et baisse des effectifs reste négatif (5 points).

La prospection commerciale et le marché des économies

d'énergies restent des pistes de croissance sûres. Pour autant, le coût des qualifications nécessaires ajouté à celui de leurs mises à jour interroge. L'éclaircie se fait attendre même si elle est entrevue par 25% des répondants (17% en janvier). Le manque de visibilité reste très fort (62 % des chefs d'entreprises). La meilleure orientation des ventes de logements et la hausse des permis de construire, laissent entrevoir une amélioration mais quand ?

CONSTRUCTION : ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



PAR SECTEURS



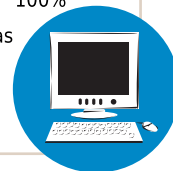
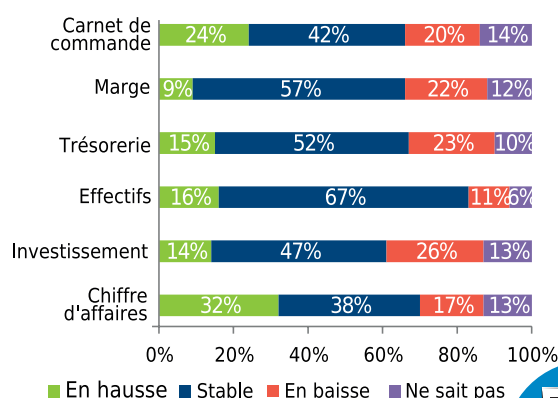
Services aux entreprises : un certain vent d'optimisme.

L'embellie a largement concerné les services aux entreprises avec 78% des professionnels qui jugent les derniers mois au moins stable ou en hausse (65% en janvier). Les indicateurs sont tous mieux orientés avec une baisse significative des constats de détérioration atteignant 15 points pour les carnets de commande et les marges, 10 points pour le chiffre d'affaires.

L'activité des professionnels du transport est bien orientée. La loi Macron, dans le transport des voyageurs, est bienvenue mais se traduit par des difficultés de recrutement. Les professionnels de la formation souffrent en raison des tâtonnements liés à la réforme de la formation professionnelle. L'activité de conseil a aussi progressé mais sans euphorie en raison d'une visibilité limitée. La dématérialisation (factures ...) ouvre des perspectives dans le secteur de l'informatique même si certains évoquent des bouclages budgétaires pour 2016 plus complexes qu'en 2015.

Le climat pour le trimestre à venir est en nette amélioration avec 86% d'opinions stables ou en hausse (75% en janvier). Le carnet de commande est maintenu ou en progression pour 66% des répondants contre 54% en janvier dernier

SERVICES AUX ENTREPRISES : ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



PAR SECTEURS



Commerce et services aux particuliers : une éclaircie ... à confirmer.

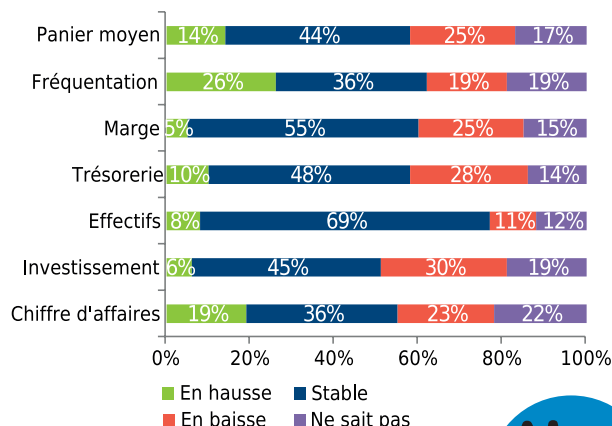
L'embellie constatée au printemps se renforce avec l'arrivée de l'été et une météo en juillet estivale. Les professionnels sont 70% à juger le second trimestre stable ou favorable (57% en janvier). La fréquentation est en hausse pour 26% des répondants (+8 points) et le panier moyen se dégrade « seulement » pour 37% des répondants (51% en janvier). Les commerces de centre-ville ou de quartiers dénoncent néanmoins les travaux - l'extension des zones payantes.

Les chefs d'entreprises des services s'interrogent sur la solidité de l'amélioration. Les professionnels de l'immobilier dénoncent la loi ALUR mais se félicitent de la hausse des ventes. Les acteurs de la santé estiment être la variable d'ajustement de l'Etat (pharmacie, mais aussi optique). Les réparateurs automobiles s'inquiètent des difficultés de recrutement rencontrées.

Les prévisions pour le troisième trimestre sont bien orientées (+11 points comparé à janvier avec 79% d'opinions stable

ou en hausse) mais déjà, certains s'inquiètent de l'arrivée de l'automne.

COMMERCE DE DÉTAIL ET SERVICES AUX PARTICULIERS ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



PAR SECTEURS



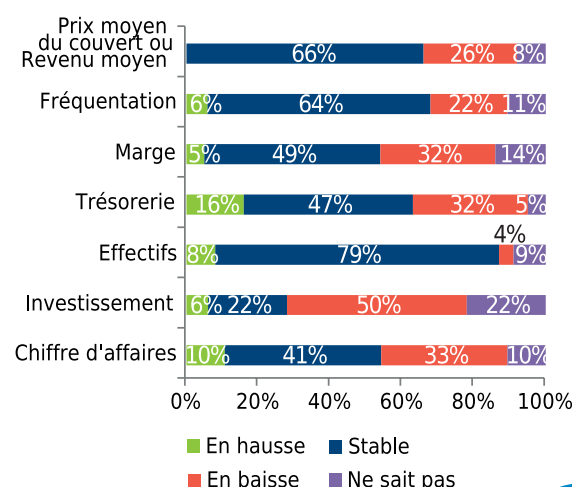
Hôtellerie restauration : un net rebond dans l'hôtellerie et une bonne saison estivale.

L'opinion des professionnels sur le trimestre passé s'est spectaculairement redressée (+31 points de stable ou en hausse comparé à janvier). Les réservations hôtelières sont satisfaisantes malgré le redressement des commissions par booking et l'arrivée de nouveaux concurrents (Airbnb ...). La météo, un travail de fond sur la qualité, les investissements, les reconnaissances/certifications (label qualité tourisme, passeport vert ...), sont autant de facteurs clés de succès.

L'amélioration semble un peu en-deçà dans la restauration. Les marges restent faibles avec l'intensité de la concurrence. La reconnaissance du « fait maison » est bien perçue.

Les perspectives restent favorables avec 73 % de répondants qui prévoient au moins une stabilité de leur activité. Une certaine prudence domine cependant avec des interrogations sur l'arrière-saison.

HÔTELLERIE - RESTAURATION : ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRINCIPAUX INDICATEURS AU COURS DES 3 PROCHAINS MOIS (EN %)



Pour nous contacter :

Département Economie Stratégie des Territoires (DEST) - M : a.pogu@nantesstnazaire.cci.fr - T : 02 40 44 60 84

CCI Nantes St-Nazaire - Centre des Salorges - 16 Quai Ernest Renaud - 44105 Nantes Cedex 4 www.NantesStNazaire.cci.fr

Retrouvez la note de Conjoncture des Entreprises des Pays de la Loire : www.paysdelaloire.cci.fr